

La responce de son Ex^{te} a l'ad^{te} l'ere

Ma dame



J'ay receu les vres par l'oy^{te} de Vivambeau dont il a
 pleu a v^{re} Ma^{te} n' honorer, estant bien aise d'en
 part de voir la bonne et naturelle affection de
 v^{re} Ma^{te} sans son Alt^{te} et de l'autre insinuer
 soupçon qu'elle a de moy et de mes actions. Led^{te}
 Sieur a v^{re} et entendu ce que luy a este dit en
 ceste ville, fl'a este au lieu pres de son Alt^{te}
 et par ce moyen a peu estre informé a la verité
 de tout ce qui est advenu en ceste ville, et plusieurs
 autres villes de ce pays en mesme iour et en mesme
 heure. Ma dame se ne feray sur cela autre
 responce a v^{re} Ma^{te} touchant ce qu'il lui a pleu n'
 escrire de sa main, si non que se n'en remets a
 ce que son Alt^{te} mesme en voudra mander a v. M.
 n'assurant qu'elle scauront bien iuger par cela
 si se doy estre accusé ou non. Seulement se
 puisse assurer en verité v. Ma^{te} que iamays se
 n'ay tant aimé et honore^r d'aucun que son Alt^{te}
 et n'ay par mesmes voulu croire ce que j'ay veu
 estant que pour mes bons et loables services
 et affection singuliere, se n'en ay eu autre
 recompense. Si non estant eschappé de peril se
 suis trouue en danger d'un autre plus grand.
 Et combien Ma dame que se fais fort peu de
 chose si est ce que j'auoy moyen, si eust pleu a
 son Alt^{te} se servir de mon Conseil, de luy faire
 servir tant en ce pays qu'ailleurs. Il pleu
 a v. M. avoir entendu la verité de ce laissez de
 ne continuer les bonnes graces et entretenement
 en celles du Roy, l'assurant qu'après le service
 de son Alt^{te}, se n'ay rien en tant en recon
 mandation que leurs services et le bien de la
 Couronne de France. Ce que Madame se
 supplie tres humblement v^{re} Ma^{te} de croire, et
 sur ce luy ayant tres humblement baisé les mains
 Je prieay Dieu
 Madame la tenir en sa sainte garde et protectio

a
 Jours, 24^{me} de february. 83